

FOCUS INNOVATION

smartmedia

OCTOBRE 2017



BENOÎT DUBUIS

Le directeur du Campus Biotech en interview

MOUTIER, FORUM DE L'ARC

SIAMS

17-20 | 04 | 2018

LE SALON DES MOYENS
DE PRODUCTION
MICROTECHNIQUES

Pourquoi visiter le siams?



Découvrez les 8.5 bonnes
raisons de visiter le SIAMS

- 1 Salon spécialisé «microtechnique»
- 2 Toute la chaîne de production représentée
- 3 Visite faisable en un jour
...

goo.gl/Yi9bB5

Amis entrepreneurs, entreprenez!

Nous vivons une période tout simplement exceptionnelle. L'Innovation numérique n'a jamais été aussi présente dans nos vies et notre civilisation, et sa vitesse de propagation et d'adoption ne fait qu'accroître. L'Innovation est partout autour de nous, rendant chaque objet qui nous entoure toujours plus connecté et intelligent. C'est un peu comme si nous avions vécu sans le savoir un véritable big-bang technologique lors de la création d'Internet. Cette (hyper) connectivité, combinée à la formidable capacité d'invention de l'espèce humaine, a rendu possible la réalisation de rêves qui relevaient davantage de la science-fiction il y a seulement quelques décennies de cela. Pensez-donc: des voitures

électriques autonomes, des robots dotés d'une intelligence artificielle, des drones, ou encore, des machines capables de communiquer entre elles!

La digitalisation ou transformation numérique de l'économie impose, à son rythme, un véritable changement de paradigme: ce qui était jusqu'à présent centralisé (marché bancaire, marché énergétique, pouvoir politique...) sera tôt ou tard distribué (peer-to-peer, blockchain); ce qui était mécanique et isolé (machines outils, véhicules, objets du quotidien) sera tôt ou tard connecté, intelligent et autonome, et s'inscrivant dans un écosystème lui-même connecté et intelligent.

On ne compte plus le nombre de sociétés suisses

ayant fait le pari de l'innovation technologique et qui seraient aujourd'hui incapables de faire sans, tant l'impact sur leur fonctionnement, leurs collaborateurs, leur marché et leurs clients a été sans commune mesure. Depuis l'usine de fabrication de pièces industrielles qui se pilote entièrement depuis une tablette et dont la rentabilité a ainsi été doublée, à la maintenance à distance de machines outils via des lunettes de réalité augmentée transformant ainsi le SAV en véritable centre de profit, en passant par les solutions de traitement de données (big data) à des fins prédictives voire prescriptives, la Suisse regorge d'exemples et de technologies à la pointe de ce qui se fait actuellement.

Amis entrepreneurs, entreprenez! Nous vivons une période tout simplement exceptionnelle car plus rien ne semble impossible. J'espère que la lecture de ces pages saura vous en convaincre et vous inspirer.

Bonne lecture!



Yohann Perron

Strategic Marketing Officer
Alp ICT

Alp ICT est la plateforme de connexion entre innovateurs et industriels en Suisse Occidentale

„
Une personne
qui n'a jamais
commis d'erreur
n'a jamais
tenté d'innover.

Albert Einstein

Bonne lecture!

Thibaut Mochel
Chef de projet



PREMIUM PARTNER:



3DPrintNewTechno, magasin d'imprimantes 3D en Suisse Romande. Conseils pour l'achat de machines et leurs consommables. Formations. Atelier d'impression 3D (maquettes d'architectures, diverses réalisations). www.3dprintnewtechno.ch

FOCUS INNOVATION

Chef de projet
Thibaut Mochel
thibaut.mochel@smartmediaagency.ch

Country Manager
Pascal Buck

Equipe éditoriale
SMA (Smart Media Agency)

Design
Smart Media Agency S.A.

Graphisme
Anja Cavetti

Canal de distribution
PME Magazine, Octobre 2017

Impression
Swissprinters

smart media
imprimé en
suisse

SMART MEDIA

Smart Media produit et publie des suppléments thématiques qui paraissent avec les médias suisses. Nos publications innovatrices permettent d'attirer l'attention sur nos clients et de renforcer leurs marques. Notre contenu rédactionnel se distingue par sa qualité et son originalité.

Smart Media Agency S.A.
Gerbergasse 5, 8001 Zurich, Suisse
Tel.
044 258 86 00
E-Mail
pascal.buck@smartmediaagency.ch
Web
www.smartmediaagency.ch

Shuffle

L'idéal pour une Smart City !

Shuffle est bien plus qu'une colonne lumineuse; lumière, wifi, caméra, haut-parleur, borne de recharge et anneau lumineux. C'est un réseau qui connecte les personnes à leur environnement social.



Lumière + Contrôle



WLAN



Caméra CCTV



Haut-parleur



Borne de recharge EV

www.schreder.ch

Schreder

PLUS QUE VOTRE PARTENAIRE LUMIÈRE



À la rencontre des inventeurs professionnels de Creaholic à Bienne

La ville horlogère de Bienne est un lieu particulier pour les inventions. Creaholic SA le montre depuis plus de trente ans. Nous avons rencontré trois de ses esprits créatifs.

TEXTE PATRICK HUNKELER

Ensemble, ils forment la direction de Creaholic: Christina Taylor, Mars Aeschlimann et André Klopfenstein m'ont rencontré pour un entretien dans la salle de réunion perchée tout en haut, sous le toit de l'ancien bâtiment industriel. L'entreprise innovante a été fondée dans le but de rassembler des professionnels créatifs de tous horizons pour créer des produits, des services ou des technologies et développer des stratégies pour l'avenir. Quant à ce qui ressort de cette idée fondatrice, les résultats parlent d'eux même: près de 1 000 projets dans leur portfolio, la création de plusieurs start-ups et plus de 200 brevets déposés.

LEUR CREDO EST DE TOUJOURS SE RÉINVENTER

Avec la collaboration stratégique établie entre Swisscom et Creaholic il y a 6 mois, 25 nouveaux employés ont rejoint la société autour de Christina Taylor, la fondatrice et directrice de Human-Centered-Design. Ces dernières années, ils ont durablement renouvelé la culture de l'innovation chez Swisscom. Christina Taylor explique: «Nous sommes convaincus par une méthode de développement centrée sur

l'humain. L'avenir est écrit par des personnes qui maîtrisent l'innovation en tant que métier et se concentrent sur le client et ses besoins. Ils apportent aux entreprises un avantage concurrentiel décisif.» André Klopfenstein ajoute: «Avec notre nouvelle équipe, Creaholic est bien équipée pour faire face aux défis que la numérisation apporte.» Mars Aeschlimann explique: «Nous avons maintenant 55 collaborateurs qui peuvent travailler sur différents projets. Si un nouveau projet est lancé, un responsable de projet est désigné, ainsi qu'une Dream Team composée d'experts dans différents domaines.» La taille de l'équipe varie en fonction de la commande, elle est généralement de trois à huit personnes.

LA CRÉATIVITÉ EST UNE DISCIPLINE QUI PEUT ÊTRE APPRISE

Un domaine d'activité de la fabrique à idées est de développer de nouvelles stratégies, des expériences clients et des produits pour les entreprises établies. Aujourd'hui, les entreprises sont confrontées à des défis majeurs: les technologies sont en constante évolution, les cycles d'innovation sont de plus en plus courts, de nou-

veaux concurrents arrivent sur le marché et les clients souhaitent co-déterminer leurs offres. Aeschlimann explique: «Ici, dans des équipes conjointes avec nos clients, nous déterminons les besoins du marché sur les cinq prochaines années et en tirons des conclusions dans un processus de développement commun afin qu'une entreprise exposée à la «technologie perturbatrice» par exemple puisse agir de manière proactive. Les entreprises bien établies sur le marché ont souvent tendance à s'accrocher trop longtemps à leur modèle d'affaires prospère jusque-là. Ils ne sont plus en mesure de se renouveler de l'intérieur.» C'est pourquoi ils ont recours à l'expérience de Creaholic et peuvent s'extraire de leur quotidien et de leurs modes de pensée habituels.

En général, le quotidien à Creaholic est un peu différent. Il y a de nombreux fauteuils, un baby-foot, une cuisine où presque chaque jour quelqu'un de l'équipe cuisine, un environnement inspirant comme dans une start-up. À maintes reprises, nous avons vu des collaborateurs travailler ensemble ou échanger des idées. Trois fois par semaine, ceux qui en ont envie et qui ont le temps mangent ensemble sur une grande table. Christina Taylor nous dit: «Ce sont des moments très prolifiques que je ne voudrais manquer pour rien au monde.

L'échange entre les collaborateurs est central dans notre philosophie. Il arrive souvent que de nouvelles solutions inattendues voient le jour dans des réunions informelles.»

TROIS PRODUITS AVEC DES DÉBOUCHÉS COMMERCIAUX PROMETTEURS

L'invention de nouveaux produits est un autre pilier de Creaholic. La société a déposé 150 brevets pour des clients, et 50 de plus en leur nom. Aeschlimann explique: «Une idée n'est bonne que si vous réussissez sur le marché, mais cela ne fonctionne pas toujours avec l'innovation.» Cependant, Creaholic a prouvé à maintes reprises qu'ils réussissent à créer des produits qui répondent à un besoin réel. «Nos spin-offs basés sur la technologie Woodwelding/Bonewelding se développent bien. Cette technologie dispose d'un large éventail de domaines d'application et représente une alternative de haute qualité aux techniques de fixation traditionnelles telles que les clous, les vis et assemblages adhésifs. Les thermoplastiques sont utilisés comme matériaux de connexion sous forme de clous, de chevilles ou de feuilles.»

ÉCONOMISER L'EAU AVEC SMIXIN

Smixin (Smart Mixing Inside) est un système de lavage des mains 100% automatique et entièrement connecté qui ne consomme qu'un demi-verre

d'eau par lavage. Cela est rendu possible grâce à une unité de dosage et de mélange brevetée. Le résultat est une «émulsion» nettoyante composée d'eau, d'air et de savon pour laver les mains. Le système peut être placé à l'intérieur et à l'extérieur des sanitaires.

«Nous nous concentrons actuellement sur trois segments de marché: la restauration rapide, les grands espaces publics et les grandes entreprises. C'est là que l'utilisation de Smixin fait le plus de sens», explique Klopfenstein, convaincu. Le client économise ainsi 90% d'eau, 60% de savon et 60% de papier. Le fait que 30 systèmes aient déjà été installés au KFC de Hong Kong, ainsi que dans un premier Mc Donalds laisse présager que Smixin est sur le point de percer.

UNE CULTURE D'APPRENTISSAGE COMMUNE EST LA BASE DE TOUS LES PROJETS

Avec ces spin-offs, Creaholic démontre combien il est important de se réinventer. Mars Aeschlimann déclare: «Ce que vous préconisez au client, vous devez l'appliquer vous-même. Pour cette raison, nos cours sur les méthodes de travail Design Thinking et Agile sont également bien fréquentés. Cela est toujours enrichissant de partager de nombreuses années d'expérience avec ses clients.»

«Toutes les entreprises qui collaborent sont gagnantes!»

Depuis le mois de mai, au cœur du Switzerland Innovation Park Biel/Bienne, Swiss Smart Factory rassemble des entreprises autour de projets de digitalisation et de transition vers l'industrie 4.0. Cette plateforme, sorte de mini-usine du futur, se veut ouverte. A l'heure où la technologie oblige toujours plus l'industrie à adapter ses moyens de production, la démarche est essentielle. Pour Dominic Gorecky, directeur de Swiss Smart Factory, l'avenir passe par la collaboration.

TEXTE LOUIS VINCENT

La preuve, avec les premiers mots de M. Gorecky pour expliquer son activité: «Tous ceux qui ont des idées ou des projets en lien avec l'industrie 4.0, la digitalisation ou l'innovation en général sont les bienvenus!» Au-delà de ses murs, qui accueillent un espace à mi-chemin entre une usine et un laboratoire, Swiss Smart Factory se veut être une véritable plateforme collaborative. Avec le progrès technologique, les connaissances requises sont trop variées et obligent à fonctionner en réseau, selon Dominic Gorecky: «Les entreprises restent spécialisées dans leur corps de métier de prédilection, mais il est difficile pour elles d'innover et d'aller vers la digitalisation. Cela demande d'autres compétences. Ici, chaque projet est un puzzle et nous nous occupons de coordonner le travail. Nous sommes donc là pour connecter des sociétés avec des experts de chaque domaine

et, par exemple, assurer des protocoles ouverts mais sécurisés.» Ainsi, les différents acteurs du projet peuvent venir chez Swiss Smart Factory pour tester et améliorer leurs lignes de productions et leurs produits.

UN DÉPART PROMETTEUR

Après quelques mois de lancement, Swiss Smart Factory a déjà accueilli plusieurs projets, dont 5 directement après l'inauguration. Des débuts qui ravissent M. Gorecky: «Nous avons déjà pu travailler avec l'industrie suisse, mais aussi sur des collaborations internationales. Pour attirer d'autres entreprises et projets de recherche et développement, nous pouvons compter sur des partenaires importants, comme la promotion économique du canton de Berne. Nous allons encore grandir, en continuant de nous appuyer sur un fonctionnement en réseau qui est une force.»



DÉVELOPPEMENT EN VUE

Il faut dire que le potentiel est énorme. Alors que d'autres états comptent plusieurs usines de ce genre, Swiss Smart Factory est la première du pays. Si le premier palier est de devenir une référence au niveau national, à terme, la plateforme vise plus loin, comme précise son directeur: «Il y a énormément à faire ici. Nous avons le know-how en Suisse, et ce genre d'usines flexibles et ouvertes permettront de produire en étant proches des clients.»

De plus, Swiss Smart Factory aura droit – en 2019 – à une place centrale

dans le nouvel Innovation Park de Bienne, qui regroupera tout un réseau de partenaires et de talents. A n'en pas douter, cette usine de poche va encore faire parler d'elle!

Plus d'infos
www.sipbb.ch/computational-sciences



Comment la «cobotique», ou robotique collaborative, pourrait-elle être employée afin de profiter aux collaborateurs et aux entreprises? La Swiss Smart Factory, en plateforme ouvert, donne déjà des éléments de réponse.



Pour des Startups – ici Seeyourbox –, la Swiss Smart Factory offre une première usine « test » pour permettre la réalisation de leurs projets.



Le Biopôle en pleine croissance

En Suisse romande, les sciences de la vie continuent de bénéficier d'un fort élan. Sur le site de Biopôle, un nouvel incubateur verra le jour début 2018. Baptisé StartLab, il pourra accueillir une douzaine de jeunes pousses des sciences de la vie pour leur permettre de se lancer sur le marché.

TEXTE THOMAS PFEFFERLÉ

Le site de Biopôle voit grand. Situé sur les communes d'Épalinges (VD) et de Lausanne (VD), le complexe destiné aux sciences de la vie continue d'attirer des sociétés de toute taille à la recherche d'un écosystème à la pointe de la recherche, d'infrastructures et de services adaptés au développement de leurs activités. De plus, pour compléter l'offre du site destinée aux start-up, l'incubateur StartLab ouvrira ses portes début 2018 aux nouvelles pépites du domaine pour leur permettre de concrétiser leurs projets et idées en produits et

services commercialisables. Pour ce faire, Biopôle mettra à leur disposition 300 m² de bureaux ainsi que 700 m² de laboratoires entièrement équipés. Des infrastructures techniques de pointe, de l'accompagnement professionnel et un écosystème dynamique qui constituent autant d'ingrédients indispensables pour démarrer une société dans le domaine des sciences de la vie.

Biopôle SA, détenue essentiellement par le canton de Vaud, a financé entièrement cet incubateur afin de donner naissance à une offre unique en son genre dans la région.

Si les locaux prévus s'avèrent particulièrement importants, le nouvel incubateur ne s'arrêtera pas là. Biopôle mettra à disposition des start-up incubées une offre de services et d'accompagnement offrant un environnement de partage et d'échange entre les acteurs de l'innovation. Les sociétés incubées seront notamment accompagnées d'un «club d'entrepreneurs» composé d'experts du domaine des sciences de la vie, qui seront à côté des jeunes pousses pour les aider à concrétiser, valoriser et finalement commercialiser leurs idées.

UN GÉANT QUI GRANDIT ENCORE

Si la surface actuelle de Biopôle impressionne déjà – environ 34'000 m² – le site continue de se développer dans des proportions

importantes. Outre la présence de 50 sociétés et la création de StartLab, le parc devrait carrément doubler sa surface d'ici à 2020, y compris avec le futur Centre de recherche sur le cancer de l'Institut Ludwig. Une croissance des plus dynamiques qui témoigne de la forte attractivité du lieu. Si le Biopôle dégage une telle aura, c'est aussi en raison du climat propice à la concrétisation des innovations qu'il a su créer. Une réussite qui s'appuie notamment sur le partenariat et la proximité du site avec le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) et l'Université de Lausanne, dont plus de 25 groupes de recherche sont déjà installés au Biopôle.

A l'avenir, le complexe compte par ailleurs renforcer aussi la présence de sociétés de venture capital qui

souhaitent se rapprocher de son écosystème. Un atout de taille qui permettrait aux start-up présentes de bénéficier d'un effet de levier important en matière de financement. Biopôle veut également continuer d'attirer davantage de multinationales et d'acteurs industriels ainsi que des PME suisses pour devenir une référence en termes d'écosystème dans les sciences de la vie au niveau international.

Plus d'information:
www.biopole.ch





©Shutterstock

La transparence dans le réseau grâce aux standards

Sans numéros d'articles globaux, il ne se passera bientôt plus rien en ligne non plus. Les offres GS1 créent de la clarté sur la provenance et sur la composition des produits et augmentent la transparence du commerce des biens de consommation sur le réseau.

TEXTE MANUEL FISCHER

Du point de vue des processus efficaces, les places de marché en ligne réclament de plus en plus à leurs fournisseurs une identification univoque des produits et des données de base déposées de manière fiable. Trois outils de GS1 en particulier assistent l'offreur en ligne. Le Global Trade Item Number (GTIN) sert d'outil de base indispensable à l'identification des articles. La structure logique du système de numéros GS1 propose également aux places de marché internationales en ligne une identification sûre dans le monde entier. Sur le marché des biens de consommation, le repérage des articles avec un GTIN s'est imposé depuis longtemps. Les règles d'attribution du GTIN en vigueur à travers le monde servent de ligne de conduite. Celles-ci servent non seulement au repérage de nouveaux produits, mais aussi pour les modifications subies par les articles au cours de leur cycle de vie.

Les places de marché en ligne et les moteurs de recherche ont également réalisé entretemps l'utilité du GTIN. Pour le Google Shopping, la donnée du GTIN est obligatoire depuis mai 2016. Google vise ici une classification plus simple des produits à promouvoir. Amazon crée également de la clarté depuis juillet 2016: l'exploitant de la place de marché en ligne vérifie régulièrement sa gamme du point de vue de l'authenticité des GTIN. Les produits dont les données ne correspondent pas avec celles des banques de données GS1 sont retirés du catalogue.

LES BANQUES DE DONNÉES GS1

Jusqu'ici, il est de la responsabilité propre des entreprises de repérer correctement leur palette de produits. Avec la banque de données «Gepir» il est possible de vérifier, en saisissant le GTIN, quelle entreprise est responsable du produit. Car avec la participation au système GS1, chaque entreprise dépose son adresse ainsi qu'un contact. L'organisation GS1, active dans le monde entier, entretient également le réseau mondial de synchronisation des données GDSN pour l'échange d'informations relatives aux produits. Les partenaires commerciaux travaillant à l'international sont reliés par un réseau



Du point de vue des processus efficaces, les places de marché en ligne réclament de plus en plus à leurs fournisseurs une identification univoque des produits et des données de base déposées de manière fiable.

de pools de données certifiés avec le GS1 Global Registry.

Pour le marché domestique, GS1 a créé la solution de banque de données «trustbox» avec des partenaires du commerce et de l'industrie. Avec les positions légales obligatoires, les positions supplémentaires volontaires et grâce au formulaire en ligne, l'entretien des données de base des produits est réalisable. L'offre «trustbox» s'adresse aux fabricants, revendeurs, entreprises de gastronomie et consommateurs de produits alimentaires, pour satisfaire à l'ordonnance sur les informations relatives aux produits alimentaires.

RÉSULTATS PLUS PERTINENTS AVEC GS1 SMARTSEARCH

De nombreux achats de produits sur Internet commencent par la consultation d'un moteur de recherche. GS1 SmartSearch est un nouveau standard de GS1

valable dans le monde entier, qui rend les produits plus faciles d'accès. Le standard offre la possibilité d'intégrer les informations relatives au produit dans des sites Internet selon une certaine structure, pour que les moteurs de recherche et les applications puissent les trouver et les valoriser. Les résultats de la recherche sont ainsi plus pertinents, ce qui est utile aux offreurs aussi bien qu'aux demandeurs de produits.

Pour plus d'informations:
www.gs1.ch/fr/home,
info@gs1.ch ou +41 58 800 70 00.



The Global Language of Business

Dopez vos capacités d'innovation

Pour développer puis commercialiser de nouveaux produits et services, les entreprises doivent faire face à de nombreux obstacles et processus internes qui prennent du temps. Dans une société toujours plus rapide, cette lenteur anéantit souvent les efforts fournis. Pour l'éviter, faire appel à des spécialistes externes constitue un choix judicieux.

TEXTE THOMAS PFEFFERLÉ

«Dans les schémas classiques, le lancement d'un nouveau produit peut prendre entre trois à cinq ans, lance Marco Iotti, CEO d'Altrove Innovation, une société qui agit comme facilitateur et accélérateur de l'innovation. De notre côté, en nous appuyant sur notre large réseau et nos différents centres de compétences, nous sommes capables de réduire ce laps de temps à un an et demi.»

Si Marco Iotti a créé Altrove Innovation en 2015, c'est justement dans le but d'épauler les acteurs industriels dans le complexe parcours de l'innovation et du lancement de nouveaux produits et services. Active dans les secteurs de la nutrition, de la gestion de personnel, de la digitalisation ou encore de la micromécanique, l'entreprise s'appuie sur un solide réseau international pour accomplir les missions confiées par ses clients. Basée sur le modèle de l'open innovation, son activité consiste à jouer le rôle de relais et de planificateur entre les différentes organisations concernées par l'innovation. Dans ce sens, elle collabore étroitement avec une quinzaine de centres de compétences situés dans le monde entier qui rassemblent chercheurs, entrepreneurs mais aussi producteurs industriels qualifiés.

«Et durant l'ensemble du processus, nos clients peuvent suivre en temps réel l'évolution de leur projet par



l'intermédiaire de notre application, ajoute Marco Iotti. Ce qui permet également de faciliter et d'accélérer l'interaction et la collaboration entre les acteurs impliqués dans le projet.»

Pour l'avenir, Altrove Innovation compte consolider son positionnement en tant que facilitateur de l'innovation tout en développant ses propres outils et services afin de démonter ses compétences. «Notre projet consiste à développer un nouvel outil chaque année,

précise Lucie Blancpain, COO de la société. Et cela dans les trois domaines fondamentaux de toute société innovante que sont le personnel, les processus et la technologie.»



www.altroveinnovation.com

La transformation digitale en marche Alliance entre Darest & 8 Ways Media

Depuis 1978, Darest Informatique SA a bâti son expertise autour de l'épicentre de toute entreprise: l'IT.

Face aux bouleversements de notre société moderne et à l'essor du digital, nos entreprises doivent continuellement adapter le système d'information au gré des changements d'organisation et de développement de nouvelles activités.

En effet, l'expansion des technologies mobiles, le déploiement en masse d'appareils connectés, l'explosion des réseaux sociaux et des comportements humains, ainsi que l'avancée en matière d'analyse de données et d'intelligence artificielle ou encore l'adoption du «Cloud Computing», figurent parmi les disruptions majeures induites par le digital.

Au fil des années, Darest Informatique SA s'est adapté au travers de ses 3

cœurs de métiers à ces bouleversements et à la volonté des DSI: améliorer considérablement la performance des systèmes d'information et la productivité des employés.

Toutefois, l'ensemble des entreprises ont pris en compte le digital dans leurs réflexions stratégiques afin de digitaliser au maximum leur organisation.

Et qui peut mieux qu'une entreprise experte dans ce domaine pour vous conseiller, orienter votre réflexion, préconiser une solution optimale, le tout entièrement intégré à vos outils du quotidien et votre système d'information?

8 Ways Media SA, l'agence genevoise spécialisée en web design & marketing digital, aux nombreuses références de prestige nous a paru comme une évidence.

C'est pourquoi nous sommes heureux aujourd'hui de vous annoncer la création d'un partenariat entre Darest Informatique SA et 8 Ways Media SA.

Les solutions digitales conçues par 8 Ways Media SA couvrent l'ensemble des aspects de votre entreprise en vous propulsant dans une nouvelle ère: la transformation digitale. Confiez dès à présent vos projets de branding, web design, marketing digital ou tout autres besoins à notre partenaire spécialiste.

La combinaison entre nos deux entités vous confère un avantage certain: vous disposez de deux partenaires unifiés consolidant vos besoins et les spécificités de votre système pour une parfaite intégration, que ce soit avec votre ERP, votre CRM, ou toute autre ensemble «applicatif»,

le tout supporté et maintenu par nos équipes de spécialistes.

Contactez-nous au
022 827 45 45
pour vos projets IT ou au
022 700 37 94
pour vos projets digitaux.

**Nos équipes se feront
un plaisir de vous aider.**



www.8ways.ch



www.darest.com

Industrie 4.0

Demain, l'usine sera connectée à 100%

Depuis l'an 2000, les technologies de l'information et de la communication (TIC) ont pris une place croissante dans notre vie privée, avec internet et les smartphones. Les TIC ont vite intégré la finance et le secteur de la santé. Et, logiquement, le secteur de l'industrie n'échappe pas à cette tendance inéluctable.

TEXTE JEAN-LOUIS EMMENEGGER

Comme la machine à vapeur, l'électricité et l'automatisation ont révolutionné la production industrielle au cours de ces deux derniers siècles, les TIC et la collecte/gestion/analyse des données touchent peu à peu tous les secteurs de la production industrielle. Pour certains chefs d'entreprises, nous sommes déjà dans la 4e révolution industrielle, celle de la fusion du monde des machines avec l'univers numérique.

LA NUMÉRISATION DE L'USINE

Dans l'industrie, aujourd'hui, on parle de «usine connectée» ou de «l'industrie 4.0» (la

«smart factory» en anglais). De quoi s'agit-il? Pour améliorer l'efficacité des chaînes de production et la qualité des produits finis, on intègre les technologies des TIC dans l'ensemble du processus de fabrication. Elles permettent une optimisation accrue de tous les processus grâce à l'automatisation, la robotique, la présence de capteurs et caméras, qui sont pilotées par des logiciels basés sur l'intelligence artificielle. En fait, l'interconnexion devient totale aussi bien à l'intérieur de l'usine (communication continue et instantanée entre les divers systèmes de fabrication,

entre les multiples machines et stations de travail intégrées dans la chaîne de production, etc.) qu'entre l'usine et le monde extérieur (avec les autres sites de production, les clients, les partenaires, les fournisseurs de matières premières et d'énergie, etc.).

NOMBREUX IMPACTS POSITIFS

La numérisation d'une usine de production est rendue possible grâce à l'internet des objets, autrement dit aux liaisons établies entre les machines grâce aux technologies telles que WLAN, Bluetooth, etc., et aux réseaux qui les relient. De nombreuses interfaces sont déjà disponibles sur le marché. Pour une entreprise industrielle, la réalisation d'une «smart factory» a de très nombreux impacts positifs: augmentation de la productivité, optimisation de la qualité finale du produit



«Pour une entreprise industrielle, la réalisation d'une «smart factory» a de très nombreux impacts positifs.»

vendu, flexibilité de la production, suppression automatique des pièces défectueuses, gestion efficace de l'énergie consommée, etc. Le travail quotidien et les compétences de tous les collaborateurs sont bien sûr aussi fortement impactés par cette évolution de l'industrie manufacturière qui est en cours.

Aujourd'hui, certains grands groupes industriels ont déjà monté des chaînes de production fonctionnant sur le principe de la «smart

factory» (Siemens, Bosch, General Electric, etc.). En Suisse, plusieurs PME disposent de chaînes de production qui intègrent la technologie 4.0, notamment celles actives dans la machine-outil (solutions d'usinage), la microtechnique et la tôlerie industrielle. Pour l'organisation faitière Swissmem, le thème de la «smart factory» est d'une importance stratégique, et c'est dans ce but qu'elle a créé la plateforme «Industrie 2025» pour ses membres.



Grâce à l'Industrie 4.0,
tout devient plus facile

Tools. Next Level.



Efficacité

Flexibilité

Contrôle



Grâce à l'Industrie 4.0, tout devient plus facile. Vous connaissez à tout moment et à chaque étape l'état de votre production. Vous disposez de données pertinentes en temps réel. Vous pouvez intervenir, contrôler vos activités et les optimiser comme vous le souhaitez. Jellix permet de relier les processus et les machines de différents fabricants. Augmentez votre productivité grâce à Jellix. Plus d'informations sur www.brw.ch

SIAMS 2018: le rendez-vous de la microtechnique à ne pas manquer

Berceau de l'horlogerie, de la machine-outil et d'un savoir-faire unique en matière de microtechnique, l'arc jurassien suisse vous attend pour son fameux salon SIAMS. Une manifestation incontournable pour les professionnels du secteur. Présentation.

TEXTE THOMAS PFEFFERLÉ

Avec plus de 430 exposants du secteur de la microtechnique, le salon SIAMS 2018 promet un riche programme. Machines-outils, robots en action, accessoires et périphériques adaptés, outillages, consommables sur-mesure, moyens de contrôle, de nettoyage et de traitements ciblés mais aussi sous-traitants spécialisés constituent autant

d'appareils et de spécialistes à découvrir durant la manifestation. L'occasion de se tenir au courant des dernières tendances et innovations du monde de la microtechnique.

Pour simplifier la vie des visiteurs, les organisateurs ont misé sur la possibilité de visiter le salon en un jour. A Moutier, le SIAMS s'avère en outre idéalement placé au cœur de

l'Europe des microtechniques et de l'arc jurassien. Depuis la plupart des grandes villes helvétiques, moins de deux heures sont nécessaires pour rejoindre la commune du Jura bernois. Dans une ambiance chaleureuse et détendue, les professionnels du secteur bénéficient ainsi d'un environnement propice aux affaires. Véritable concentré d'innovations qui concernent directement tous les métiers liés à la microtechnique, il permet aux visiteurs de trouver les bons interlocuteurs pour répondre à leurs besoins.

Pour cette édition 2018, le programme se veut des

plus stimulants. Et dans le contexte de l'industrie 4.0, les organisateurs et les exposants veilleront à démontrer et présenter les apports et les outils de ce nouveau paradigme industriel. A planifier d'avance, la soirée du mardi 19 avril, durant laquelle un panel d'experts et de représentants de l'industrie partageront leurs réflexions, leurs actions et leurs expériences au sujet de l'industrie du futur. Un événement destiné autant aux grands groupes européens qu'aux PME qui constituent le tissu économique local.

Et dans un climat économique notablement tendu, le salon se veut également une place de choix dans l'optique de trouver des solutions plus efficaces, d'alimenter sa veille technologique et de sortir de son entreprise pour rencontrer de nouveaux contacts et fournisseurs. A noter également, des entrées gratuites sont à télécharger dès janvier

sur www.siams.ch/tickets. Depuis le site web de la manifestation, les visiteurs bénéficient également d'une ligne de visite spécialement élaborée pour eux selon leurs centres d'intérêts. Une manière de gagner du temps et d'arriver au salon avec un programme précis et pertinent, permettant ainsi d'obtenir des réponses et solutions à ses demandes.

Le SIAMS, c'est aussi et surtout l'occasion de découvrir les dernières nouveautés dévoilées par les exposants. Car durant la manifestation, les industriels qui profitent de l'événement pour montrer leurs innovations s'avèrent nombreux. *Rendez-vous donc du 17 au 20 avril 2018 au Forum de l'arc - Moutier.*

SIAMS
MOUTIER, FORUM DE L'ARC
17-20 | 04 | 2018



Les organisateurs de SIAMS: Laurence Gygax, responsable clientèle et Pierre-Yves Kohler, directeur.



La ville du future est intelligente

À l'heure où le changement démographique et la transition énergétique demandent de repenser nos modes de vie, les villes cherchent à se réinventer. Mutualisation des espaces, consommation minimale des ressources et combinaison des infrastructures: focus sur la tendance des «smart cities» ou villes intelligentes.

TEXTE LOUIS VINCENT

Ce terme – très générique – est pourtant relativement simple à définir. Du bâtiment seul à la ville toute entière, on utilise au mieux l'innovation et combine de manière optimale les infrastructures pour

une qualité de vie élevée et une consommation d'énergie minimale. En résumé, la smart city est écologique et connectée, mais surtout au service de ses habitants.

L'INTERCONNEXION COMME GRAND DÉFI

Tous les aspects d'une ville sont donc concernés. Cela va de l'organisation de l'administration publique au mobilier urbain, en passant par l'analyse des flux de trafic routier. C'est d'ailleurs là que réside tout le challenge pour une transformation en ville intelligente: réussir à interconnecter ces différentes facettes qui touchent à la vie en communauté. C'est d'ailleurs ce qu'appuie Thomas Blum, Directeur Général de Schröder Swiss,

qui fournit des luminaires intelligents: «Du côté des villes, comme du côté des fournisseurs de produits ou de services, on constate qu'il y a encore des silos très marqués. Les différents services des administrations ont de la peine à se coordonner et les entreprises travaillent chacune dans leur coin.»

DES INNOVATIONS CONCRÈTES

S'il n'existe pas encore de smart city à proprement parler, des innovations concrètes existent déjà. Poubelles connectées, bornes interactives mais aussi lampadaires multifonctions. Arrivé sur le marché il y a deux ans, le modèle Shuffle (produit par Schröder) compte déjà plus de 150 unités instal-

S'il n'existe pas encore de smart city à proprement parler, des innovations concrètes existent déjà.

lées en Suisse. Sa polyvalence illustre bien ce à quoi pourra ressembler une ville intelligente, comme l'explique Thomas Blum: «Nos luminaires peuvent, selon les besoins, intégrer plusieurs technologies. Borne wifi, caméra intégrée, haut-parleurs ou encore détection de mouvement pour un allumage ou une intensité lumineuse dynamique. Ils servent aussi de bornes de recharge pour véhicules électriques.» Cet aspect multifonctionnel permet de gagner en place et

en esthétique, évitant de devoir accrocher toujours plus d'éléments au mobilier existant.

LA VILLE DU FUTUR PORTE BIEN SON NOM

Alors que la technologie évolue plus vite que les protocoles et les mentalités, il y a fort à parier pour que nous assistions à la transition vers les premières smart cities, dans quelques années. Un processus lent, mais qui – s'il est bien orchestré – pourra changer nos vies et nos villes.



BG

**LA NATURE
POUR PARTENAIRE,
L'INTELLIGENCE
COLLECTIVE
POUR RESSOURCE.**

www.bg-21.com

«En matière d'innovation, la Suisse a tout pour bien faire»

Directeur du Campus Biotech à Genève et Président de la Fondation Inartis, Benoît Dubuis incarne complètement l'interface qui se développe entre l'innovation et l'entrepreneuriat. Véritable pont entre les milieux académiques et industriels, il expose les atouts helvétiques. Interview.

TEXTE THOMAS PFEFFERLÉ

Avec une carrière qui s'inscrit autant dans le milieu académique qu'industriel, votre parcours professionnel s'avère particulièrement représentatif des synergies que vous favorisez entre ces deux mondes. Rappelez-nous les différents projets que vous avez pu concrétiser dans ce sens durant ces 20 dernières années.

Il est vrai que durant toute ma carrière, j'ai constamment cherché à être au service de l'innovation. Après mon doctorat dans le domaine des sciences de la vie, j'ai d'abord pu occuper plusieurs postes de direction dans différentes sociétés pharmaceutiques. C'est en 2000 que j'ai ensuite

rejoint l'EPFL, où j'ai créé la faculté des sciences de la vie tout en devenant doyen. En vue de renforcer les liens entre milieux académiques et industriels, j'ai également lancé plusieurs structures et initiatives soutenant l'innovation et sa conversion en valeur économique et en emplois telles que l'association BioAlps ou encore l'incubateur Ecllosion. Aujourd'hui je dirige Campus Biotech à Genève et préside par ailleurs la fondation Inartis, dont le but consiste à promouvoir l'innovation, notamment dans les domaines technologiques et des sciences de la vie tout en favorisant les interactions entre innovateurs, entreprises et institutions de recherche.

La Suisse est souvent perçue comme un pays particulièrement bien placé et performant en matière d'innovation. Quel regard portez-vous sur l'écosystème technologique, scientifique et entrepreneurial helvétique?

La Suisse constitue en effet une très belle place qui soutient efficacement l'émergence d'innovations par l'intermédiaire de nombreuses infrastructures et organisations de grande qua-

lité. Nous avons à la fois d'excellentes universités et hautes écoles actives dans l'innovation technologique, et cela dans de multiples secteurs, tout en bénéficiant également de très bons savoir-faire et acteurs industriels. Si des passerelles existent entre les milieux académiques et les sphères industrielles, il nous faut les améliorer et renforcer ces synergies. Dans ce sens, la Suisse doit veiller à adopter rapidement une véritable culture de l'innovation impliquant tous les acteurs.

Sur quels aspects doit se développer cette culture?

Une bonne culture de l'innovation doit se baser sur trois axes principaux. Premièrement, il s'agit de rapprocher au maximum innovateurs et entrepreneurs dans l'optique de renforcer leur collaboration. Car les innovateurs qui ont d'excellentes idées mais qui ne parviennent pas à les concrétiser faute de compétences entrepreneuriales s'avèrent nombreux. En même temps, de nombreux entrepreneurs sont capables d'amener des projets sur le marché mais manquent d'idées novatrices. Il faut ensuite parvenir à instaurer un réel leadership en l'inté-

grant directement dans les projets liés à l'innovation. Enfin, la Suisse doit développer un sens de l'impatience positive. Car aujourd'hui, sous l'impulsion du progrès technologique, le monde est devenu incroyablement rapide et réactif. Pour répondre aux besoins du marché et rester compétitif par rapport à la concurrence internationale, il nous faut donc parvenir à aller plus vite tout en maintenant la qualité que nous avons déjà.

En parlant d'urgence, quel est le tournant technologique majeur que la Suisse doit réussir à prendre aujourd'hui?

Celui de la digitalisation. Surtout si l'on considère le fait qu'il n'y aura certainement pas de possibilités de se rattraper comme avec la biotechnologie. Lorsque les grands pharmas helvétiques ont manqué le tournant de la biotech il y a quelques années, elles bénéficiaient en effet d'une force de frappe financière suffisante pour racheter certaines entreprises clés actives dans ce secteur. Mais aujourd'hui, dans le contexte du digital, qui pourra racheter des géants comme Google ou Amazon?





ECOLE HOTELIERE
LAUSANNE
Since 1893
A MEMBER OF EHL GROUP

MBA in Hospitality

Obtenez votre MBA sans quitter votre emploi:
80% en ligne
20% en présentiel

Conçu pour les professionnels des métiers de l'accueil, notre programme MBA associe l'excellence académique et l'expertise de l'industrie qui font notre réputation.

mba.ehl.edu



Parlez-nous de la Fondation Inartis que vous présidez. Quel est son objectif et comment fonctionne-t-elle?

La fondation Inartis est née d'une volonté de contribuer au développement d'une culture et d'un leadership entrepreneurial basés sur l'open innovation. Elle a créé plusieurs lieux de travail collaboratif dont UniverCité, à Renens, et Espace Création, à Sion. Ces structures constituent les deux hubs principaux de la fondation. Nous animons par ailleurs plusieurs programmes, dont l'accélérateur de startup MassChallenge Switzerland, un concours qui permet de doper l'innovation et de donner aux entrepreneurs les outils de leur succès. Le cluster des sciences de la vie Health Valley, ainsi que le réseau Inartis Network soutenu par la Confédération suisse font également partie de l'écosystème de la fondation Inartis.

En considérant les nombreux secteurs d'activité concernés par le progrès technologique, quels sont ceux qui s'avèrent les plus demandeurs en termes d'innovation?

En réalité, je pense que l'innovation va moins émerger

d'un ou de plusieurs secteurs d'activité en particulier. Il s'agit plutôt de considérer les interfaces qui se développent entre ces différents domaines. De nombreuses synergies sont par exemple établies entre le secteur de la santé et celui de la nutrition. Ou encore entre les technologies médicales et l'énergie. En fait, en considérant le fait que la technologie ne constitue plus un facteur limitant comme autrefois, on doit clairement favoriser une approche basée sur l'open innovation pour décloisonner les différents domaines.

Et par rapport à la place helvétique, quel regard portez-vous sur son attractivité internationale?

En matière d'innovation, la Suisse joue aux avant-postes. Tout est là. Et nous travaillons activement pour le montrer sur la scène internationale. Dans ce sens, nous devons surtout promouvoir la concrétisation de cette innovation en services et produits pour renforcer notre secteur industriel et démontrer que nous pouvons nous montrer aussi dynamiques, rapides et attractifs que les hubs basés dans les grandes villes de nos voisins européens.

JOURNÉE GRATUITE

CARREFOUR DES CRÉATEURS

LE RENDEZ-VOUS DES CRÉATEURS D'ENTREPRISE

organisé par:

GENILEM

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT

WWW.CARREFOUR-CREATEURS.CH

SWISSTECH CONVENTION CENTER (EPFL)
31|10|2017

60 EXPOSANTS
25 CONFÉRENCES
ENTRETIENS AVEC DES EXPERTS
TÉMOIGNAGES
RÉSEAUX D'AFFAIRES



Le défi de la transformation digitale

Plus le progrès technologique avance, plus les entreprises sont confrontées à de nouveaux défis. Ce qui – il y a quelques années – semblait futuriste est désormais une réalité : la transformation numérique concerne tout le monde. A la clef, des gains de temps, d'argent, d'énergie et de productivité.

TEXTE LOUIS VINCENT

De nos jours, la technologie devient de plus en plus pointue et, paradoxalement, accessible. A cet égard, la digitalisation peut aider tout le monde: de l'indépendant qui décide de numériser ses archives de comptabilité à des multinationales qui gèrent des fichiers de clients riches de plusieurs milliers d'entrées. Des nouveaux outils et supports qui apparaissent comme autant d'opportunités.

PROCESSUS FACILITÉ

Actuellement, la tendance en matière de transformation digitale va dans une direction: la simplification des processus. Réduire le nombre de saisies manuelles; déclencher certaines tâches automatiquement; rendre des données accessibles à distance. Voilà quelques possibilités facilement accessibles. Si l'aspect facilitateur est évident – en matière de gestion et de suivi – est évident, d'autres avantages sont non-négligeables. Stocker des données

en ligne, sur un serveur sécurisé, permet de mieux les protéger d'éventuels dégâts ou vols, tout en économisant de la place et en limitant la consommation de matériaux, comme le papier, par exemple.

SE POSER LES BONNES QUESTIONS

Néanmoins, le numérique n'est pas la réponse magique à tous les problèmes. Il apparaît également nécessaire d'établir une vraie stratégie en matière de transformation numérique, surtout pour les grosses structures. Quels sont les besoins réels? Qu'y a-t-il à gagner? De quels partenaires faut-il s'entourer?

Outre ces questions de bases, l'aspect durable est souvent mis de côté. Avec des innovations quasiment quotidiennes, il est essentiel que les outils choisis soient évolutifs et puissent rester adaptés dans les mois, comme dans les années à venir.

QUELLE PLACE POUR LES HUMAINS?

Comme tout, la digitalisation n'est ni toute noire, ni toute blanche. Certaines études estiment que près de 47% des postes de travaux pourraient être automatisés. Des chiffres qui inquiètent certains, mais qui ne doivent pas faire oublier que le monde a déjà connu de

tels chamboulements, comme la révolution industrielle.

La Suisse semble bien équipée pour relever ces nouveaux défis. L'économie et l'industrie sont stables, alors que la formation est performante. Un paramètre essentiel, à l'heure où le savoir-faire est plus que jamais nécessaire pour mener à bien la transformation numérique. Notons également que l'offre riche en matière de formation continue ne peut qu'encourager les salariés à apprendre de nouveaux métiers, créés par la technologie.

Au final, la Suisse doit surtout voir dans cette révolution virtuelle une réelle opportunité de développement.



Digital Business Transformation
Ne pas parler. Agir.

Trivadis makes IT easier.

■ Trivadis peut déjà présenter des projets réalisés avec succès. Nous sommes à votre disposition pour vous présenter nos réalisations. A bientôt !

Tél. +41 58 459 54 54 | www.trivadis.com | info@trivadis.com

trivadis
makes IT easier. ■ ■ ■



Une plateforme pour les centres de compétences

Basée à blueFACTORY – le quartier d'innovation de Fribourg – l'association INNO SQUARE accompagne trois clusters et trois centres de compétences dans leur développement.

TEXTE LOUIS VINCENT

Cette plateforme regroupe des représentants de la Haute école d'ingénierie et d'architecture de Fribourg, de la Promotion Economique du canton de Fribourg, d'entreprises partenaires ainsi que des experts en communication, promotion et back office. Ensemble, ils apportent des aides précieuses et concrètes: accès à un fonds d'équipement; soutien en communication et gestion; recherche de compétences spécifiques et intégration de projets dans le tissu politique et économique fribourgeois. Des activités en plein essor, selon Pascal Bovet, directeur d'INNO SQUARE: «Les structures que nous soutenons évoluent dans une belle dynamique, également au niveau international». Un contexte idéal pour chacun des trois centres soutenus par la plateforme. Présentation:

ROBUST AND SAFE SYSTEMS CENTER FRIBOURG (ROSAS)

Avec la complexité des systèmes HW/SW et la transformation digitale, les entreprises vont devoir intégrer de nouvelles exigences de sûreté de fonctionnement. Grâce à ROSAS, elles bénéficient d'un vrai accompagnement dans cette démarche. Une nécessité pour Wolfgang Berns, directeur de ROSAS: «ROSAS s'est imposé comme un partenaire de recherche appliquée aux niveaux national et international en ce qui concerne les questions de sécurité et de fiabilité dans le développement de technologies innovantes».

La 2^{ème} édition du «Safety Days», organisée par ROSAS aura lieu à Fribourg les 10 et 11 octobre 2017.

L'impression numérique jet d'encre, par sa nature même, s'inscrit directement dans la fabrication numérique intelligente d'Industrie 4.0.

Fritz Bircher, directeur IPC

«Nous apportons de nouvelles compétences en intervenant sur des problèmes concrets et des développements de produits innovants bio-inspirés dans un contexte d'économie cyclique.»

Rudolf Koopmans, directeur PICC

IPRINT CENTER (IPC)

Actif dans le domaine de l'impression jet d'encre le centre exploite le potentiel du procédé de fabrication digitale pour de nouvelles applications. Le spectre est très large puisqu'il couvre les techniques d'impression graphique, de matériaux et celles du domaine des sciences de la vie. Des procédés d'avenir selon Fritz Bircher, directeur de l'IPC: «L'impression numérique jet d'encre, par sa nature même, s'inscrit directement dans la fabrication numérique intelligente d'Industrie 4.0. Le centre offre des conditions de recherche uniques et de formation basées sur la pratique. Les formations sur les technologies jet d'encre remportent actuellement un très grand succès».

iPrint sera présent les 24 et 25 octobre prochains à Düsseldorf pour «InkJet Conference».

PLASTICS INNOVATION COMPETENCE CENTER (PICC)

Le PICC, centre de recherche et de formation de la plasturgie, intègre des compétences larges de la chimie des polymères jusqu'à l'obtention du produit fini et de sa production. Un positionnement unique selon Rudolf Koopmans, directeur du PICC: «Nous apportons de nouvelles compétences en intervenant sur des problèmes concrets et des développements de produits innovants bio-inspirés dans un contexte d'économie cyclique».

Le PICC co-organisera la conférence «Plastic Update» le 9 novembre prochain à Fribourg.

Plus d'infos
www.innosquare.com
www.rosas.center
www.iprint.center
www.picc.center



Wolfgang Berns
Directeur ROSAS



Fritz Bircher
Directeur IPC



Rudolf Koopmans
Directeur PICC

16 Impression 3D

Un potentiel encore inexploité

Si l'impression 3D faisait couler beaucoup d'encre il y a quelques années en arrivant en Suisse, l'enthousiasme lié à cette technologie n'a pas pris l'ampleur attendue. Pourtant, avec des progrès hyper rapides et des avantages financiers énormes, elle devrait intéresser de près les industries du pays.

TEXTE THOMAS PFEFFERLÉ

Il y a quelques années encore, tout le monde parlait de l'impression 3D comme étant une technologie majeure qui allait tout bouleverser dans les milieux industriels. Aujourd'hui, force est de constater que l'euphorie ne semble plus être d'actualité. Pourtant, le potentiel de cette technologie s'avère clairement incompris, sous-estimé et inexploité par les acteurs industriels helvétiques. Une opportunité encore non saisie, notamment à cause du manque d'acteurs spécialisés dans le domaine en Suisse. Faute de revendeurs et d'experts proposant un accompagnement aux entreprises, ces dernières sont nombreuses à avoir

acheté leur imprimante 3D sur le web sans comprendre par la suite comment la faire fonctionner.

«L'achat d'une imprimante 3D ne doit pas être pris à la légère, souligne Yvan Stutzmann, fondateur de 3DPrintNewTechno, une entreprise spécialisée dans le conseil et la vente de ces outils technologiques située à Lussery-Villars (VD). Dans un premier temps, il s'agit d'abord de savoir quel est le type de pièces et la matière que l'on souhaite imprimer avec cette technologie. Ensuite il faut bien sûr bénéficier de l'expertise et du conseil d'un spécialiste, si possible implanté à proximité.»

DES PIÈCES LÉGÈRES ET HYPER RÉSISTANTES

Pour les sceptiques, on soulignera notamment le fait que l'impression 3D est déjà utilisée dans le secteur de l'aéronautique. Le Boeing 787 Dreamliner est équipé de pièces fabriquées en titane, à l'aide de cette technologie. Avantage: des pièces légères mais hyper résistantes qui permettent ainsi d'alléger les appareils, de diminuer leur consommation en kérosène et les coûts de fabrication.

«Le principal avantage de l'impression 3D consiste à pouvoir fabriquer des pièces impossibles à usiner autrement, précise Yvan Stutzmann. Pour les industries, cela permet également de diminuer les coûts de prototypage dans des proportions énormes. Validation du prototype, fabrication d'une petite série mais aussi création et validation du moule avant fabrication définitive constituent autant de possibilités liées à l'impression 3D. En termes de coût matière, ces opérations représentent une somme négligeable et nettement inférieure à l'utilisation de plusieurs moules en acier.»

DÉMOCRATISATION TECHNOLOGIQUE

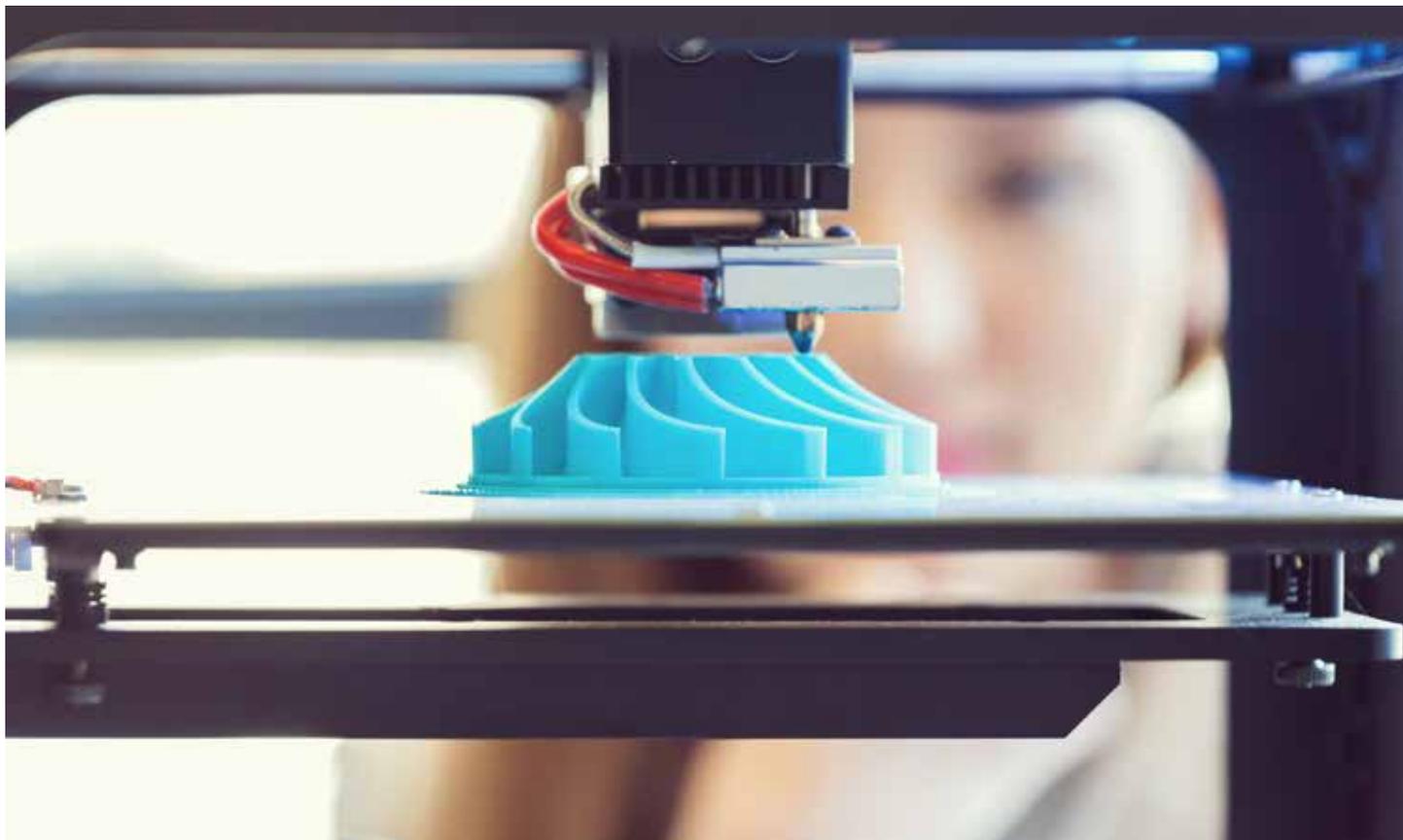
Pour les particuliers, l'impression 3D offre également de nombreuses possibilités telles que la fabrication de drones en fibre de carbone ou encore le bricolage de diverses pièces en PLA, PLA avec fibre de bois, ABS, Carbon, caoutchouc, etc. Autre avantage à considérer: le fait qu'aujourd'hui cette technologie évolue selon le modèle de l'open innovation. En ligne, les utilisateurs

”

Une évolution technologique qui permet notamment de lutter contre l'obsolescence des objets du quotidien.

qui ne sauraient par exemple pas dessiner leurs pièces trouvent de très nombreux plans utilisables et disponibles gratuitement.

«Une évolution technologique qui permet notamment de lutter contre l'obsolescence des objets du quotidien. Un de mes futurs projets consiste d'ailleurs à ouvrir en région lausannoise un espace de réparation de pièces en utilisant l'impression 3D.»





Sainte-Croix dope son économie par l'innovation technologique

Situé dans la commune de Sainte-Croix, le Technopôle qui excelle en microsoudure ainsi qu'en fabrication additive voit grand. En accueillant start-up et entreprises de la région, le site met à disposition du tissu industriel local son savoir-faire et ses infrastructures pour favoriser l'innovation dans tous les secteurs. Présentation.

TEXTE THOMAS PFEFFERLÉ

Située à 20 minutes seulement d'Yverdon, Sainte-Croix mise sur l'innovation technologique pour attirer les entreprises. Stratégie de la commune: doper l'économie locale en proposant aux acteurs économiques des prestations de conseil, de formation et d'accompagnement dans l'optique de maîtriser les dernières tendances en matière d'innovation technologique. Parmi elles, il s'agit de se focaliser sur la fabrication additive. Encore trop peu compris et maîtrisé, ce procédé ouvre pourtant un vaste éventail de possibilités et d'opportunités à saisir. Medtechs, horlogerie, bijouterie ou

encore artisanat, les multiples domaines d'application de la fabrication additive s'avèrent particulièrement étendus.

Dans ce cadre, Sainte-Croix dispose depuis 2009 de son Technopôle. Soutenu par l'Etat de Vaud, l'ADNV, la Haute École d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD) – basée à Yverdon-les-Bains – le Centre professionnel du nord vaudois (CPNV) ainsi que le Swiss Welding Institute (SWI), le site permet de bâtir des ponts et de créer des synergies entre chercheurs, innovateurs et entrepreneurs.

«Entièrement équipé pour accueillir les jeunes pousses ou

les PME de la région, l'incubateur permet au tissu économique de bénéficier d'infrastructures technologiques de pointe et de différentes prestations de formation, souligne Stéphane Champod, Secrétaire municipal à la Ville de Sainte-Croix. Notre principal objectif consiste à démontrer aux industries le potentiel de la fabrication additive et à leur apprendre à se servir des technologies en lien avec ce procédé.»

Si le Technopôle ne propose pas de services de sous-traitance pour assurer la production, il offre aux entreprises une véritable expertise ainsi qu'un accompagnement en amont de divers projets. Design, prototypage ou encore rétro-ingénierie (reverse engineering) constituent autant de prestations proposées. A noter également que le centre de formation du SWI, présent sur le site, est la seule institution suisse accréditée par l'Agence

spatiale européenne dans le domaine de la microsoudure. Une belle reconnaissance qui permet de confirmer son expertise et sa réputation auprès des acteurs économiques de la Suisse entière.

L'ADDITIVE MANUFACTURING AU SERVICE DE L'INDUSTRIE

Au sein du Technopôle, la HEIG-VD et le CPNV jouent un rôle central par l'intermédiaire d'AddiPole, une structure dans laquelle collaborent également l'Ecole Technique de la Vallée de Joux (etvj) et l'EPFL. Spécialisée dans les procédés de fabrication additive, elle accompagne les entreprises pour la conception et le design de nouveaux produits, le prototypage rapide et tous les aspects liés à l'arrivée du produit sur le marché.

«Dès l'année prochaine, nous proposerons également différentes prestations de

formation continue pour les professionnels, mais nous souhaitons dès à présent assurer la relève et c'est aussi pourquoi cette thématique occupe déjà des étudiants en cours de formation au niveau CFC, bachelor, master et doctorat, précise Gabriel Denis, Chargé de développement au sein de la HEIG-VD. Nous voulons aussi transférer les connaissances issues de projets de recherche appliquée dans les formations dispensées par les partenaires d'AddiPole.»

D'ici deux ans, le Technopôle de Sainte-Croix devrait par ailleurs compter un bâtiment supplémentaire. Un projet d'agrandissement qui témoigne de la forte attractivité du site et de l'intérêt croissant des entreprises... les réservations sont ouvertes!

Les défis de la connectique

Dans une société toujours plus connectée, il devient essentiel de pouvoir trouver les bonnes solutions pour raccorder les innombrables dispositifs utilisés en réseau. Et avec l'essor de l'internet des objets, le challenge est de taille. Car avec la multiplication des systèmes et appareils concernés, il faut parvenir à assurer une bonne compatibilité au niveau des connexions. Pour éviter que cette tâche devienne un vrai casse-tête, faire appel à des spécialistes s'avère essentiel.

TEXTE THOMAS PFEFFERLÉ

Si la société hyper connectée au sein de laquelle nous évoluons aujourd'hui concerne évidemment de nombreux appareils informatiques, il faut également garder à l'esprit que la mise en réseau de l'ensemble de ces dispositifs implique de bénéficier d'infrastructures et savoir-faire importants en matière de connectivité. Car entre les ordinateurs, les écrans ou encore les différents appareils concernés par une utilisation en réseau, de nombreux câbles, extendeurs ou encore convertisseurs s'avèrent nécessaires. Et pour ce faire, on ne peut que conseiller de faire appel aux services d'une entreprise spécialisée. Car aujourd'hui, force est de constater que les systèmes connectés se multiplient dans

des proportions particulièrement importantes. Une donnée qui concerne d'ailleurs autant les entreprises que les particuliers. Dans ce sens, un des principaux défis consiste à pouvoir bénéficier d'une bonne compatibilité entre les différents appareils et systèmes à mettre en réseau.

«Avec le rapide développement des objets connectés, de l'IOT et de la digitalisation, on s'aperçoit en effet que les gens n'hésitent plus à s'orienter vers des appareils et services connectés et automatisés, souligne Marc-André Ansermoz, qui dirige l'entité suisse de la société Lindy, spécialisée dans la fabrication de matériel de connectique. Cette très forte tendance de l'internet des objets vient encore accentuer la



Marc Andre Ansermoz
Responsable de l'agence
Lindy en Suisse

forte multiplication d'appareils et systèmes connectés. Et entre les différentes marques ainsi que les multiples fabricants et installateurs, on s'aperçoit souvent qu'un problème de compatibilité se pose pour les clients. Ce qui constitue un réel défi si l'on veut pouvoir bénéficier de manière optimale de ces nouveaux outils technologiques. C'est pourquoi nous n'offrons pas que des produits mais aussi des solutions entières.»

PRÉSENCE INTERNATIONALE

Implanté dans de multiples pays répartis à travers le monde entier, le fabricant Lindy propose du matériel de

connectique dans trois secteurs principaux. Fabriqués en Asie et revendus par de nombreux points de vente spécialisés, ses produits se déclinent entre les différents câbles utilisés, tels que HDMI, DVI ou encore VGA, les divers ports USB, comme les extendeurs, les convertisseurs ou encore les systèmes de Switch ainsi que les dispositifs utilisés dans le cadre de l'installation de systèmes audio-visuels.

«C'est pourquoi notre clientèle s'avère aussi diversifiée et variée, poursuit Marc-André Ansermoz, responsable de l'agence Lindy en Suisse. Au sein des différents magasins de nos revendeurs, les particuliers peuvent bien entendu trouver le matériel qu'ils recherchent pour leurs installations personnelles. Et en parallèle, nous avons également une importante clientèle constituée d'entreprises actives dans l'installation de systèmes intégrateurs. Nos produits peuvent alors être utilisés dans le cadre de grandes manifestations qui impliquent l'installation et l'utilisation d'infrastructures audio-visuelles telles que des écrans géants ainsi que des haut-parleurs.»

AUTOMATISER LES SYSTÈMES EN CONSERVANT L'EMPLOI

Si l'internet des objets et la digitalisation constituent des avancées technologiques majeures comportant de nombreux avantages, Marc-André Ansermoz reste tout de même lucide sur la question. Le risque: la perte progressive de nombreux emplois suite à l'automatisation des tâches ainsi que la mise en réseau des systèmes utilisés.

«Un problème qui ne concerne d'ailleurs pas seulement les métiers de caissier ou encore de chauffeur routier, mais aussi les professions de bureau, précise Marc-André Ansermoz. Plusieurs tâches comme la rédaction de lettres ou encore l'envoi de commandes vont être progressivement automatisées. Il nous faut donc veiller à conserver un haut taux d'employabilité parallèlement au développement de la digitalisation et des objets connectés.»

www.lindy.ch



«La société connectée passe à la vitesse supérieure»

A la tête de l'antenne helvétique du géant Ericsson, Martin Buerki travaille activement sur le déploiement de la 5G. L'avènement de ce nouveau paradigme technologique promet bien des changements et améliorations pour les consommateurs mais également pour les industriels et professionnels.

TEXTE THOMAS PFEFFERLÉ

La 5G ou l'internet des objets concerne directement les opérateurs téléphoniques. Mais en amont, la présence d'acteurs tels qu'Ericsson s'avère essentielle. Expliquez-nous en quoi consiste votre rôle.

Notre rôle consiste à connecter les acteurs pour créer un réseau, un écosystème. Ceci passe par la mise en place d'infrastructures techniques qui permettent d'utiliser les mobiles et autres objets connectés. Notre travail et présence en Suisse durant ces vingt dernières années l'illustre bien puisque nous avons œuvré dans le but d'étendre la portée de ces infrastructures et d'offrir la meilleure connectivité

au plus grand nombre. Nous sommes d'ailleurs le principal fournisseur de réseau mobile pour les opérateurs téléphoniques majeurs en Suisse tels que Swisscom.

L'arrivée de la 5G fait couler beaucoup d'encre. Quand pourra-t-on utiliser ce nouveau réseau et quels sont ses avantages?

La 5G devrait commencer à arriver en Suisse d'ici à la fin de la décennie. Pour les utilisateurs de mobile, les avantages seront nombreux avec une couverture réseau bien plus large et amenant une vitesse plus élevée que celle dont on bénéficie aujourd'hui. Par conséquent, on verra de plus

en plus d'objets et d'industries se connecter. Alors que les générations technologiques précédentes consistaient à connecter la population, la 5G permettra d'étendre cette couverture réseau aux objets de tous types ainsi qu'aux infrastructures industrielles de manière plus large.

En favorisant l'émergence de l'internet des objets, la 5G va bouleverser de nombreux secteurs. Quel est votre regard sur ce nouveau paradigme et les possibilités qui l'accompagnent?

Au-delà des usages individuels, la 5G va faire évoluer les pratiques industrielles dans de nombreux domaines. On peut mentionner les activités représentant un certain danger pour les personnes comme par exemple le travail dans les mines ou encore la surveillance des incendies et inondations, où l'utilisation de véhicules et drones pilotables à distance

tend à se généraliser. Par ailleurs, la technologie 5G va améliorer la mobilité, notamment grâce à l'émergence des voitures connectées et des systèmes intelligents de gestion du trafic.

Où en est la Suisse par rapport aux autres pays?

La Suisse accuse un léger retard par rapport aux Etats-Unis et à l'Asie. Mais nous restons bien placés au niveau

mondial et sommes dans le top à l'échelle européenne. Il reste en outre quelques barrières en Suisse pour exploiter la 5G à son maximum, comme la régulation sur les radiations, qui est dix fois plus stricte que dans les pays européens. Il s'agit aussi de considérer de près les questions liées à la protection des données, un domaine dans lequel la Suisse a une carte à jouer.



BIENVENUE
DANS LA SOCIÉTÉ
CONNECTÉE

Networks IT Media Industries

www.ericsson.com

ERICSSON



Une plateforme pour doper l'entrepreneuriat

Implanté dans la capitale valaisanne, l'incubateur Espace Création entend renforcer les synergies entre industries et entrepreneurs. En même temps, le site agit en tant que point de rencontre avec le grand public et organise divers événements lui étant directement destinés.

TEXTE THOMAS PFEFFERLÉ PHOTOS LINDA PHOTOGRAPHY

Situé à Sion, à deux pas de la place du Midi, Espace Création s'adresse principalement aux jeunes entreprises qui projettent de se lancer sur le marché. Pour les encadrer, la plateforme propose notamment des locaux équipés au cœur d'un bâtiment historique ainsi qu'un espace de co-working destinés également aux personnes indépendantes et aux travailleurs itinérants. Pour effectuer leurs premiers pas, les jeunes pousses de la région bénéficient donc d'une structure d'accompagnement professionnel pour débiter et tester leurs idées et projets dans un environnement propice à cette phase initiale.

Les locaux et infrastructures mis à disposition leur permettent ainsi d'évaluer le potentiel de leurs produits ou services sur le marché. Durant leur parcours, les jeunes entreprises bénéficient d'un bilan intermédiaire effectué avec des experts afin de voir si leur projet avance sur la bonne voie. Au total, le réseau auquel Espace Création est connecté compte quelques 1700 spécialistes et

représentants des milieux académiques et industriels.

MULTIDISCIPLINARITÉ ET INTERACTION

Accueillant des jeunes pousses actives dans des secteurs d'activité bien distincts, la plateforme Espace Création mise sur la multidisciplinarité pour stimuler et favoriser les interactions et échanges entre ses différents hôtes. Les domaines d'activités se répartissent entre ingénierie (énergie, électronique, informatique, ...) et services (tourisme, services online, culture, ...). Pour soutenir ce climat interactif, le site propose également de nombreux événements tels que cycles de conférences, workshops, formations diverses mais aussi rencontres organisées avec des intervenants extérieurs. Des salles de réunion sont disponibles à la location.

ATELIER NUMÉRIQUE GRAND PUBLIC

Si Espace Création ne se veut pas un incubateur uniquement dédié aux

”
Les projets hébergés bénéficient ainsi de tous les outils mis en place par l'écosystème entrepreneurial local et cantonal.

jeunes entreprises évoluant dans des domaines technologiques de pointe, le site dispose tout de même de son propre FabLab. Ouvert et communautaire, le lieu est animé par des passionnés et des spécialistes de l'impression 3D, de la découpe laser, de l'électronique ou encore de l'informatique. Destiné autant aux entrepreneurs et start-up qu'au grand public, cet atelier numérique permet de guider et d'accompagner les utilisateurs dans la maîtrise des outils technologiques à disposition.

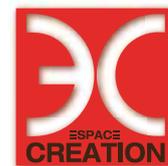
AU CŒUR D'UN ÉCOSYSTÈME

Dans ses démarches d'aide et de soutien aux projets entrepreneuriaux, l'Espace Création, initié par la Ville de Sion, s'inscrit dans la chaîne de valeur de la promotion économique. Les projets hébergés bénéficient ain-

si de tous les outils mis en place par l'écosystème entrepreneurial local et cantonal. Animé aujourd'hui par la Fondation Inartis, l'Espace tisse des liens avec beaucoup d'acteurs externes dont les porteurs de projet peuvent directement bénéficier.

Au final, un des principaux objectifs de l'incubateur consiste à développer et enrichir le tissu économique cantonal. Pendant la durée d'incubation, on cherchera donc à renforcer les attaches du projet au sein du canton. Un ancrage valaisan qui permettra par la suite de donner aux partenaires d'Espace Création un certain retour sur engagement.

Et prochainement, le complexe doublera de surface pour suivre la forte demande et l'intérêt croissant des entreprises de la région. Un agrandissement important qui témoigne de la forte attractivité du lieu. Inauguration à ne pas manquer le 17 octobre prochain avec un panel d'orateurs enrichissant.



Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.espacec.ch



IMMOLOGIC
SWISS REAL ESTATE DEVELOPER



31 VILLAS À VEYRIER

LE DOMAINE DE SIERNE



Magnifiques villas lumineuses et contemporaines situées dans une zone calme et privée de Veyrier.

- Proches des commodités
- Surfaces comprises entre 167 m² et 187 m²
- 4 chambres
- Terrasses et jardins privés
- 2 places de parking souterraines avec accès direct à la villa

LIVRAISON PRÉVUE
DÉBUT 2019

PRIX DE VENTE :
DÈS CHF 1'730'000.-

VOTRE CONTACT :
NADIA PHILIP
+41 (0)79 210 10 05
np@immologic.ch

IMMOLOGIC Sàrl
Avenue Louis-Casaï 86A
1216 Cointrin
+41 (0)22 823 15 11

www.domaine-sierne.ch
www.immologic.ch



APPLICATION IMMOLOGIC
Suivez la construction de votre bien



SHOWROOM

Choisissez vos finitions en 2 rendez-vous

22 Brandreport V-ZUG

Le campus V-ZUG prend forme

Pour confirmer son expertise et son fort ancrage helvétique, le leader de l'électroménager haut de gamme en Suisse projette la construction d'un hub technologique de grande envergure. Dans sa ville mère, V-ZUG compte construire un campus qui accueillera notamment bureaux, logements ou encore start-up innovantes. Une manière de confirmer son positionnement helvétique tout en accompagnant l'essor de l'internet des objets.

TEXTE THOMAS PFEFFERLÉ

Très attaché à son ancrage et au maintien de son activité en Suisse, le fabricant V-ZUG s'apprête à accentuer encore son positionnement helvétique. D'ici à 2033, la marque de cuisines dernier cri aura normalement achevé la construction de son nouveau campus. Implanté sur le site actuel de l'entreprise, ce cluster technologique sera le fruit d'une réflexion menée actuellement en collaboration avec la Ville de Zoug ainsi que le groupe Metall Zug.

«L'objectif de ce hub technologique consiste à concentrer nos différents sites de production au sein d'un même emplacement et de démontrer que nous maintenons notre développement en Suisse, souligne Alessandro Macchieraldo, Chef de vente pour la Suisse romande au sein de V-ZUG. En agrandissant notre site actuel, nous prévoyons également d'accueillir de nombreuses entreprises et start-up actives dans des secteurs innovants. Dans ce sens, nous voulons développer notre propre incubateur dédié à l'innovation technologique. En même temps, les nouveaux bâtiments doivent également bénéficier à la population zougnoise avec des surfaces commerciales ainsi que des logements.»

PRÉSENCE SUR LE LONG TERME

Avec plus d'un siècle d'existence, V-ZUG entend ainsi démontrer la pérennité de son activité et sa forte présence en Suisse. Créatrice d'emplois, l'entreprise met en effet un point d'honneur à maintenir toutes les étapes de fabrication de ses appareils sur le sol helvétique. Une implantation qui, en plus de garantir un haut niveau de qualité, permet d'entretenir une forte proximité avec sa clientèle. Car avec plus de 4,5 millions d'appareils V-ZUG installés en

Suisse, la marque se doit d'assurer un service après-vente irréprochable.

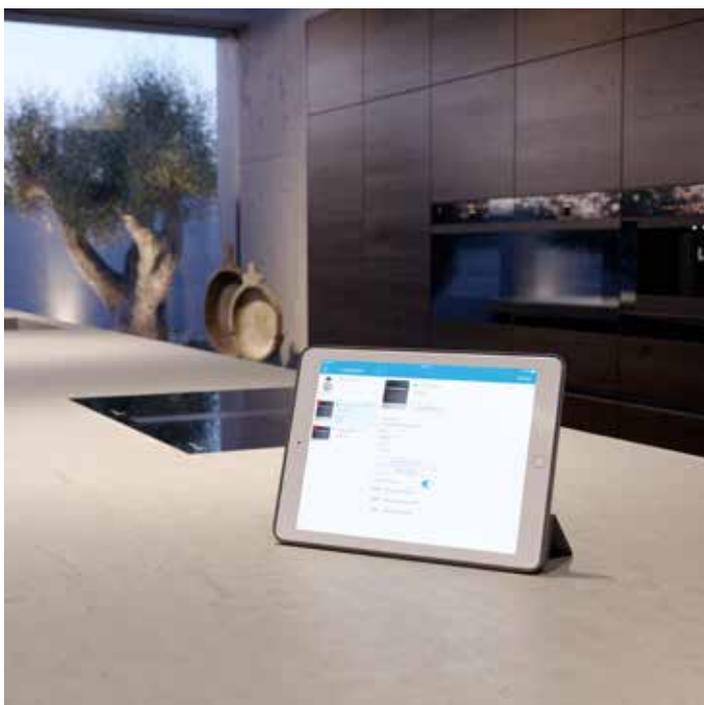
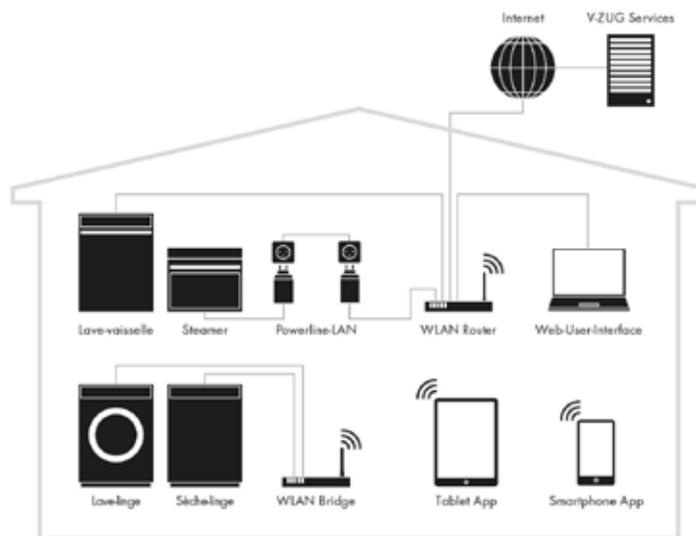
Si le fabricant entend bien mettre en avant cet important attachement à la Suisse, il le fait également par une culture de l'innovation particulièrement développée. Chaque année, la marque sort ainsi un à deux produits novateurs reconnus sur la scène mondiale. Et parmi eux, on peut notamment mentionner de nombreux appareils qui s'inscrivent dans la tendance des objets connectés. En plein essor, ce vaste secteur concerne aussi l'électroménager. Un trend sur lequel V-ZUG se positionne d'emblée en tant que leader incontournable puisque la marque propose déjà de nombreux équipements connectés. Cuisines, lave-vaisselles ou encore machines à laver, le choix s'avère déjà particulièrement important au sein de sa gamme.

ATTITUDES CONNECTÉES

A travers ses dernières innovations en matière d'objets connectés, V-ZUG s'applique en réalité à proposer la meilleure expérience possible à ses clients. Surtout en considérant le fait que la génération actuelle et celles à venir évoluent dans un environnement toujours plus connecté. Sans être obligé de s'y mettre, on peut en tous cas s'apercevoir que ces technologies vont forcément se développer dans des proportions importantes. Un changement de paradigme majeur au sein duquel V-ZUG compte occuper une place centrale, notamment en matière d'électroménager.

«Un peu comme les tablettes qui ont permis aux seniors de se mettre au numérique, nos équipements connectés doivent permettre aux novices de s'initier, par exemple dans le domaine de la cuisine, ajoute Alessandro Macchieraldo. Car en utilisant les programmes pré enregistrés de nos fours, il devient possible de proposer à ses convives des plats dignes des grands chefs.»

En actionnant ses appareils à distance via son smartphone ou encore sa tablette, il est en outre possible de profiter davantage de son temps. Pendant la cuisson de son rôti, que l'on suit de près sur son téléphone, pourquoi ne pas partir faire son jogging ou terminer d'autres tâches en cours? Des nouvelles possibilités qui s'offrent aux utilisateurs et qui constituent autant d'attitudes connectées à adopter afin de pouvoir profiter au mieux de l'essor de cette technologie.



PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ

Si V-ZUG s'avère déjà si bien positionné dans le marché des objets connectés, c'est également pour permettre de renforcer les synergies qu'il entretient et développe avec ses partenaires immobiliers. Investisseurs, promoteurs, architectes ou encore entreprises générales peuvent ainsi bénéficier d'un partenaire de choix pour s'orienter vers des appareils pouvant allier haut de gamme et connectivité. Au-delà des objets connectés, V-ZUG continue également d'accompagner des projets immobiliers en respectant les dernières normes et recommandations écologiques et énergétiques en vigueur.

«Nous collaborons par ailleurs avec l'Université de Saint-Gall afin d'être constamment au courant des dernières tendances et trends qui se développent en Europe, ajoute Alessandro Macchieraldo. Et nous veillons également à utiliser des systèmes qui permettent aux utilisateurs de bénéficier d'un très haut niveau de sécurité, notamment en matière de protection des données. Car avec le développement de l'internet des objets, les aspects sécuritaires doivent évidemment occuper une place centrale pour les fournisseurs de réseaux comme pour les fabricants.»



Quand la machine copilote

Appuyer sur un bouton et c'est parti – c'est comme cela que beaucoup aiment s'imaginer la production automatisée. Pourtant, la réalité est bien différente. Certes, ces systèmes complexes simplifient le travail en milieu industriel, mais on aura toujours besoin de main-d'œuvre. L'avenir de l'industrie, c'est l'alliance de l'humain et de l'automatisation.

TEXTE OLGA SHOSTAK

On a initialement associé l'automatisation aux productions de grande série. Mais cela fait maintenant partie du passé. Le processus de production s'est complètement transfor-

mé. Grâce à la rapidité du progrès technologique, on peut aujourd'hui automatiser la production de petites séries et même de pièces uniques. Parmi les raisons de ce développement figurent les conditions économiques difficiles et la hausse des coûts de main-d'œuvre. Pour rester concurrentielles, de nombreuses entreprises comptent sur les machines intelligentes. Leur utilisation offre de nombreux avantages. Ces machines se caractérisent notamment par leur précision et leur rapidité. De plus, elles permettent d'épargner au personnel les tâches dangereuses, pénibles ou routinières. L'autre aspect bénéfique de l'automatisation est la hausse de productivité.

En effet, cette technologie permet d'économiser ressources et énergie. L'entreprise est ainsi en mesure de proposer ses produits à moindre coût et d'élargir le cercle de clients potentiels.

AUTOMATIQUE, OU PRESQUE

Mais, en fin de compte, qu'est-ce qui rend les processus si efficaces? L'utilisation de fonctions de contrôle et de traitement signifie que des opérations individuelles ou interdépendantes sont lancées, surveillées et terminées par machine. Bref: les machines ou installations sont automatisées de sorte qu'elles puissent être exploitées de manière autonome et sans intervention humaine. Les

activités humaines sont alors réduites principalement à l'élimination des pannes, à l'approvisionnement en matériel, au transport des produits finis, à la maintenance et aux autres travaux de ce type.

UNE AUTOMATISATION CLÉ EN MAIN

Qu'il s'agisse d'habitat, d'industrie ou de transport: le champ d'application de l'automatisation paraît presque infini. On trouve ainsi des solutions complètes pour l'automatisation d'appareils de production et de systèmes de maintenance et de transport. Ces packs incluent déjà tous les éléments logiciels, de contrôle et de communication, si bien que le client est

accompagné jusqu'à la mise en service.

D'autres packs d'automatisation industrielle s'adressent, par exemple, à l'industrie alimentaire. Parmi les nombreuses possibilités pour rendre la production plus efficace, citons les capteurs optiques de niveau ou les contrôleurs de vibrations avec les adaptateurs process et de montage qui les accompagnent ainsi que les techniques d'assemblage des mécanismes de commande correspondantes.

D'autres fournisseurs enfin s'occupent de la modernisation ou de la conversion des installations de production existantes, de la planification jusqu'au déploiement des logiciels et matériels nécessaires.

A partir de novembre 2017



La nouvelle Classe X.
Elle bouscule les lignes!

Mercedes-Benz
The best or nothing.



INTER-AUTO
AIGLE – 024 468 04 54

GARAGE DE LA RIVIERA
LA TOUR-DE-PEILZ – 021 977 05 05

GARAGE DE L'ÉTOILE
RENENS – 021 633 02 02

MON REPOS AUTOMOBILE
LAUSANNE – 021 310 03 93

AUTO-RIVES
MORGES – 021 804 53 00

GARAGE DE LA PLAINE
YVERDON-LES-BAINS – 024 423 04 64

ÉTOILE AUTOMOBILE
CORTAILLOD – 032 729 02 90

L'ÉTOILE JURASSIENNE
DELÉMONT – 032 423 06 70

FAITES UN ESSAI !
www.essai-mercedes.ch

WWW.GROUPE-LEUBA.CH
facebook.com/groupe-leuba


GROUPE LEUBA